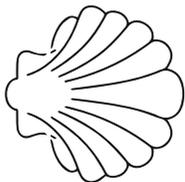


LA COQUILLE



Édition n° 55
Commune de Vandœuvres
Automne 2022



LA COOQUILLE



SOMMAIRE

Éditorial	6
Actualité	8
Vie communale	14
Gens d'ici	44
Brèves	52
Informations communales	60
Courrier des lecteurs	76

UNE COQUILLE PLEINE D'INFOS!

Chers lecteurs,

Voici venu le temps de l'édition automnale de votre journal communal, où vous retrouverez les moments forts de notre été.

Vous y découvrirez un reportage sur la sortie des aînés du mois de juin, au château de Coppet.

Vous suivrez les aventures de nos écoliers à la ferme biologique de la Touvière.

Vous redécouvrirez *La Locandiera* de Goldoni aux Maisons Mainou.

Vous accompagnerez les enfants à la fête des promotions dans le parc.

Vous vous félicitez de l'organisation de la Arnold Palmer Cup au Golf club de Genève à Vandœuvres.

Vous vous remémorerez de beaux souvenirs grâce au cinéma en plein air de cet été, dans le parc.

Vous retrouverez l'excellent discours de Michel Grandjean à l'occasion du 1^{er} août.

Vous apprendrez à éteindre un feu de friteuse à la journée portes ouvertes chez nos pompiers.

Vous vous sensibiliserez au nouveau mode de paiement par QR code à l'Atelier informatique des aînés.

Vous aurez les résultats du tournoi de pétanque de début septembre.

Vous vous régalerez à la sortie d'automne très gourmande des aînés.

Vous rendrez hommage à la regrettée Danielle Muster.

Vous serez fiers des performances d'Édouard Schmitz, un espoir prometteur du saut d'obstacles.

Vous découvrirez les exploits aquatiques des sœurs Bachmann.

Vous trouverez des astuces et conseils pour faire de vraies économies d'énergie.

Vous ferez connaissance avec l'agent de police municipal et le jardinier du parc.

Vous partagerez les coups de cœur du bibliobus.

Vous pourrez vous inscrire à la newsletter.

Et, bien sûr, vous serez informés de l'actualité de notre commune grâce à notre agenda détachable.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Texte: Véronique Lévêque

ACTUALITÉS



ÉCONOMIES D'ÉNERGIE : À NOUS DE JOUER !

Après un été caniculaire, cet hiver, on risque d'avaler la soupe toute froide. Pour cause, la pénurie énergétique qui guette l'Europe et la Suisse dans une conjoncture hors du commun. Mais comment en est-on arrivé là ? Dérèglement climatique, pandémie de Covid-19, reprise économique, etc., les facteurs sont multiples. Pour Christian Brunier, directeur général des SIG, c'est une « juxtaposition de cinq phénomènes » : la diminution de la disponibilité des énergies fossiles, la logique de sécurité énergétique nationale en Europe au détriment de la notion du réseau européen, la réduction dans l'approvisionnement en gaz en lien avec la guerre en Ukraine, la spéculation des traders et producteurs d'énergie européens et la libéralisation du marché de l'électricité en Suisse¹.

Depuis la mi-juin, les livraisons de gaz ont été réduites de trois quarts par Gazprom (fournisseur de gaz russe) passant de 170 à 40 millions des mètres cubes de gaz². Début septembre, le gazoduc Nord Stream 1, reliant la Russie à l'Allemagne par la mer Baltique, a été fermé en raison d'une fuite de gaz dans une station de compression. Selon la Russie, la réparation est entravée par les sanctions occidentales. Cette fermeture a provoqué une augmentation du prix de référence du gaz de 30 %. Comme conséquence, les dépenses énergétiques annuelles des consommateurs de toute l'UE pourraient grimper de 200 milliards

les années précédentes à 1400 milliards³. En Suisse, les prix de l'électricité sont également impactés par la rupture des accords bilatéraux avec l'Europe.

La production locale en Suisse couvre les besoins en électricité en été, mais en hiver, la Confédération dépend des importations depuis l'Europe. La part d'électricité produite et importée dépend des conditions météorologiques. Par exemple, la sécheresse réduit la production dans les centrales au fil de l'eau et baisse les niveaux des lacs des centrales à accumulation (barrages). En hiver, la Suisse importe environ 80 % de son électricité. En 2009, le Conseil fédéral a décidé d'ouvrir le marché de l'électricité, notamment pour renforcer la production électrique décentralisée en intégrant les énergies renouvelables⁴. Depuis la modification de la loi LApEL, les producteurs, fournisseurs et « prosomateurs » (consommateurs finaux qui produisent de l'électricité) ont quant à eux des libertés économiques importantes. Selon les dires de Laurent Mineau, de Romande Énergie, cette libération du marché a permis d'adapter l'offre aux besoins spécifiques des entreprises. Les consommateurs de plus de 100 000 kWh par an, soit 1 % des 3,9 millions de consommateurs finaux suisses, ont dès lors pu choisir leur fournisseur d'électricité. Depuis 2009, deux tiers d'entre eux ont changé au moins une fois de fournisseur. Les ménages et les PME, en revanche, sont liés

¹ « Les Services industriels de Genève sont déjà en gestion de crise » TDG, 20.08.2022

² « Qu'est-ce que le Nord Stream 1 ? » BBC.com 5.09.2022

³ « how to deal with the economic crisis ». The economist, 8.09.2022

⁴ « Ouverture du marché de l'électricité », uvek.admin.ch

aux fournisseurs historiques choisis par leur commune, souvent également gestionnaires des réseaux⁵. Cette restriction ne leur a pas donné accès aux prix bas issus de la concurrence dans le marché libre, mais les a protégés des prix abusifs, comme c'est le cas en ce moment de crise énergétique.

Quelle hausse de prix pouvons-nous attendre dans cette conjoncture ? Pour Christian Brunier, la hausse de prix ne représentera pas plus que l'équivalent de trois cafés pour les ménages de quatre personnes, et des centaines de francs pour les entreprises dans le marché administré¹. En revanche, ceux qui ont choisi le marché libre subissent des hausses très importantes. C'est le cas désormais connu de la commune de Saint-Prex (VD), qui s'attend à une augmentation de 1857 % pour la facture d'électricité des bâtiments administratifs et des écoles. Plus près de chez nous, les communes du canton Genève sont affectées de façon différente par la hausse de prix. Vernier est une de plus touchée avec une charge additionnelle de plus de 3 millions de CHF supplémentaires pour l'année prochaine dont plus de la moitié est due à la hausse du prix de l'électricité et le reste au gaz, mazout et bois⁶.

À Vandœuvres, comme tant d'autres communes de petite taille, la consommation annuelle des bâtiments communaux ne dépasse pas le seuil nécessaire pour accéder au marché libre. Selon les SIG, son fournisseur, la prévision de hausse du prix de l'électricité se situerait autour de 22 %. L'électricité

⁵ « Marché de l'électricité : libéralisation imminente » www.pme.ch 26.04.2021

⁶ « Factures d'électricité : des communes vont boire la tasse ». TDG, 16.09.2022

consommée dans la commune provient en partie (5 %) de l'énergie produite par trois mille centrales solaires dans le canton, et le reste (95 %) des centrales hydroélectriques du Seujet, Vessy et Chancy-Pougny. Elle est donc 100 % écologique et locale et bénéficie de la certification du label « nature star » qui garantit la provenance et la qualité de sa production selon les critères les plus exigeants d'Europe⁷. À noter qu'en consommant cette électricité, nous participons au financement de projets en faveur de la biodiversité et la nature genevoise ainsi qu'en faveur de l'innovation dans le domaine de l'énergie verte.

Le canton affiche ses ambitions énergétiques d'abord dans son Plan climat cantonal (PCC), et plus particulièrement dans le Plan directeur de l'énergie (PDE). L'objectif est de baisser la consommation à 2000 W/habitant en 2050. Or, la consommation d'énergie primaire territoriale était de 3600 W/habitant en 2018, sans compter les 3400 W/habitant de l'énergie liée aux biens et services importés. Le but est donc de diviser la consommation actuelle d'énergie par un facteur 3,3 d'ici à 2050. Pour réussir, sobriété et efficacité sont les mots d'ordre, parmi les cinq axes principaux.

Au vu de la conjoncture, la Suisse se prépare à ne pas avoir assez d'énergie pour couvrir sa demande. Fin août, le Conseil fédéral a lancé la campagne « l'énergie est limitée. Ne la gaspillons pas » afin d'inciter les consommateurs et les entreprises à réduire volontairement leur consommation⁸ par des gestes effectués au quotidien.

⁷ <https://ww2.sig-ge.ch>

⁸ www.bwl.admin.ch/

La confédération et les SIG vous conseillent de :

- **partout :** préférer les escaliers au tapis roulant et à l'ascenseur ; débrancher les appareils électriques non utilisés ; ne pas chauffer à plus de 20 °C (chaque degré de moins représente une économie comprise entre 6 % et 10 %) ; éviter les appareils de chauffage et de climatisation mobiles ; aérer brièvement, mais à fond ; éviter tout éclairage inutile (par exemple, des façades de bâtiments ou jardins pendant la nuit), choisir des appareils de classe A (économie de 30 %) ; débrancher un chargeur non utilisé ; privilégier les ampoules LED ;
- **à domicile :** limiter la consommation d'eau chaude ; utiliser les modes d'économie d'énergie pour la lessive ; éviter le sèche-linge, le repassage, les jeux vidéo et les services de diffusion en continu (streaming) ; régler la température du réfrigérateur et congélateur à 7 °C et à -18 °C respectivement ; renoncer aux équipements et appareils dédiés au bien-être comme les saunas, les jacuzzis, les bains de vapeur, les cabines à infrarouges et les sièges de massage ; cuisiner en économisant l'énergie : mettre un couvercle sur une casserole qui chauffe (économie de 40 %) et éteindre le four ou la plaque avant la fin de cuisson en les gardant fermés pour capitaliser la chaleur résiduelle ; si possible, éloigner le réfrigérateur des sources de chaleur et l'entretenir en le dégivrant et vérifiant son étanchéité ;
- **au travail :** éviter tout éclairage inutile ; éviter de surchauffer des locaux et être parcimonieux avec la climatisation.

D'autres idées pour réduire notre consommation énergétique au quotidien sont disponibles sur <https://www.energie-environnement.ch/>. Tout comme les gestes du quotidien, nos achats exercent une influence dans notre bilan énergétique. Pour choisir du matériel de basse consommation énergétique, le site Topten (www.topten.ch/private/adviser/index) conseille sur l'acquisition, l'utilisation et les modèles d'une variété de produits plus performants.

Pour les propriétaires de maison, le programme « Visites-Villas », mené en partenariat OCEN-SIG-éco-21, effectue mille audits par an pour déterminer la consommation de la maison (eau, électricité domestique, chauffage), conseiller sur les offres pour le remplacement des appareils électroménagers, des sources lumineuses, poser des sources lumineuses LED, des brise-jet économiques, orienter sur les potentiels de production solaire thermique et photovoltaïque, d'amélioration de l'enveloppe thermique et de remplacement de la chaudière par une pompe à chaleur. Comme conséquence de ces campagnes ou par souci de pénurie énergétique, nombreuses sont les demandes d'autorisation de construire déposées dans notre commune pour installer des pompes à chaleur actuellement.

L'audit énergétique CECB (Certificat énergétique cantonal des bâtiments) des villas et bâtiments classe le bâtiment selon sa consommation en chauffage, eau chaude sanitaire, éclairage et autres consommations en électricité. CECB® Plus établit également un rapport proposant des améliorations de performance énergétique. Selon l'association GEAK-CECB-CECE, trente-six bâtiments ont déjà été analysés pour un CECB à

Vandœuvres depuis plusieurs années. Parmi eux, un des immeubles de logement appartenant à la commune a bénéficié de ce certificat pour étudier les possibilités d'amélioration techniques et énergétiques lors de sa proche rénovation.

Dans la crise actuelle, le Conseil fédéral a choisi de s'écarter temporairement de l'objectif de réduction des émissions de CO₂. Afin d'atteindre les objectifs d'économie de gaz de 15 % envisagée pour les mois à venir, il recommande que les installations bicomcombustibles commutent sur le mazout entre le 1^{er} octobre et mars 2023⁹. Une décision compréhensible dans le contexte de la crise énergétique, mais regrettable dans le contexte de l'urgence climatique. Si les mesures énumérées ne suffisent pas, la Confédération pourrait se prononcer sur la limitation ou l'interdiction d'utilisation de certains appareils ou installations en activant l'Organisation pour l'approvisionnement en électricité en cas de crise (OSTRAL). Cela serait suivi de contingentements de l'électricité pour les gros consommateurs. En dernier recours, la Confédération pourrait ordonner des coupures de courant, voire de gaz, par périodes et secteurs définis.

En lien avec le septième axe du PCC, le projet européen Dialogues vise à comprendre la façon dont la participation citoyenne peut soutenir davantage la transition énergétique. Menés sur la rive gauche par un groupe de recherche de l'UNIGE (dirigé par Marlyne Sahakian) et des collectifs citoyens de la région, une série de débats et ateliers sont prévus à Vandœuvres,

⁹ Énergie : le Conseil fédéral recommande de commuter les installations bicomcombustibles

Meinier, Choulex et Vésenaz, autour de la production et de la consommation d'énergie¹⁰. Sa soirée de lancement très réussie a eu lieu mardi 20 septembre à la salle des Combles en présence de nos autorités, de Damien Gumy (Service cantonal du développement durable) et de citoyens souhaitant saisir cette opportunité d'échanger sur le thème de la transition énergétique. Il a été notamment mentionné que, pour sortir des énergies fossiles et atteindre les objectifs du PCC (et les engagements pris par notre pays dans le cadre des accords de Paris), nous devons tous participer au changement.

Les économies d'énergie ne sont pas seulement utiles pour nous aider à passer cet hiver. Profitons de cette crise pour adopter et pérenniser les bonnes habitudes. À nous de jouer !

Texte : Eugenia Riccio

¹⁰ <https://www.unige.ch/projetdialogues/> pour les prochains événements du projet

VIE COMMUNALE



SORTIE DES AÎNÉS

C'est autour d'un café et de croissants que nous nous retrouvons, le 2 juin au matin, pour commencer une belle journée d'excursion dans la bonne humeur. Répartis dans deux cars, septante-huit aînés, quelques Conseillers, ainsi que des membres de l'Exécutif et de l'Administration quittent Vandœuvres, en direction du château de Coppet.

Après une brève introduction sur le château dans sa spacieuse cour intérieure, nous commençons une visite guidée à la découverte de ses trésors et de ses anciens habitants, à travers ses nombreuses pièces. Selon les sources historiques, tant le village que le château de Coppet ont été fondés vers 1280 par Humbert IV de Thoire et Villars, issu d'une famille noble et chevaleresque originaire du Bugey. Après avoir changé de propriétaire à de nombreuses occasions, le château est cédé en 1784 au banquier genevois Jaques Necker. Ancien ministre du roi de France Louis XVI, Necker restaure le château et y passe ses dernières années avec son épouse. En 1804, c'est sa fille, Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de Staël-Holstein, qui hérite de la fastueuse demeure. Plus connue sous le nom de Madame de Staël, cette écrivaine, défendant la liberté religieuse et le droit des femmes à disposer d'elles-mêmes et d'exercer leurs talents, y mène une vie exilée marquée par son opposition à Napoléon.

Après cette visite très enrichissante, nous prenons la direction de Genève. Au Jardin anglais, nous embarquons sur le bateau Belle Époque Savoie. Quelques images au téléjournal de la RTS témoigneront de ces instants.

Cap cette fois sur Hermance, où nous dégustons un délicieux repas, entre rires et anecdotes sur les silures géants du lac Léman, les paroles de Mme le Maire et les histoires de vie variées et surprenantes, le tout dans le cadre magnifique des merveilleux paysages côtiers de notre région.

Le temps passe hélas trop rapidement et, à peine le succulent dessert fini, nous sommes déjà de retour sur le quai, puis à Vandœuvres, le cœur rempli des beaux moments partagés ensemble et de la promesse de se revoir bientôt.

www.chateaudecoppet.ch

Texte et photographies : Eugenia Riccio



JOURNÉE À LA FERME BIOLOGIQUE DE LA TOUVIÈRE

Nous avons le plaisir de vous faire un bilan des Journées Seymaz organisées à la ferme biologique de la Touvière les 9 et 10 juin derniers. Cette année, dix classes de la région ont participé à nos journées scolaires.

À la Touvière, nous avons accueilli huit classes bravant la pluie du jeudi ou le soleil aride du vendredi. Lors de ces journées, auxquelles participaient deux classes de 7P et 8P de l'école de Vandœuvres, les enfants se sont lancés dans un rallye nature organisé par le Département du territoire. À midi, ils ont pu profiter d'un repas concocté par l'Orif de Lullier. Et durant la seconde partie de la journée, ils ont réalisé de A à Z des clips en stop-motion présentant les problèmes rencontrés par les animaux de la Seymaz. Vous trouverez ci-dessous une sélection de trois clips :

Victor le Castor

Lien : <https://youtu.be/eyGa98BsAkk>

Un mystérieux tuyau

Lien : <https://youtu.be/5my2aAXOI7g>

Titou le castor

Lien : <https://youtu.be/joXzBsv-nas>

L'ensemble des vidéos est à voir sur YouTube :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLpsqzuh4mSuM9MZBBVALpW1GtsvXsgEu9>

La journée s'est passée dans la bonne humeur et a été appréciée par les enseignants et les enfants. Elle a été organisée grâce au concours d'acteurs locaux, tels que la ferme biologique

de la Touvière, l'Orif de Lullier ou encore l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN) du Département du territoire.

Par ce message, nous tenons à remercier la commune de Vandœuvres pour son soutien, sans lequel nous ne pourrions pas réaliser ces journées chaque année. Il nous tient vraiment à cœur de pouvoir poursuivre ce projet permettant de placer les enfants au centre de leur environnement.

Texte et photographies : Claire Gabioud, Responsable logistique des journées scolaires, Festival du Film Vert, Mission Planète Terre



LA LOCANDIERA AUX MAISONS MAINOU

C'est au cœur de la belle propriété de la Fondation Johnny Aubert-Tournier que *La Locandiera* a pris ses quartiers d'été pour quelques représentations du 29 juin au 9 juillet 2022.

Directeur de la Fondation et pour l'occasion metteur en scène de cette pièce, Philippe Lüscher est accompagné d'une troupe de comédiens composée d'anciens élèves du Conservatoire populaire qui, après un cursus de cinq ans, ont rejoint la Maison des arts La Julienne à Plan-les-Ouates, qui propose des cours pour comédiens amateurs avancés.

La Locandiera est donc la troisième pièce qu'ils montent ensemble. Désireux de poursuivre l'aventure, ils ont choisi la comédie italienne qui propose de nombreux changements de situation et un comique de langage qui nécessite du naturel et de la finesse dans les réactions des acteurs.

Philippe Lüscher explique que sa motivation à mettre en scène des pièces classiques à notre époque est de permettre aux comédiens et au public de découvrir ou redécouvrir ce qui constitue notre patrimoine culturel.

Patrimoine culturel donc doublement mis en valeur ces soirs-là, puisque le cadre enchanteur et chargé d'histoire des Maisons Mainou servait d'écrin à la pièce du célèbre auteur italien.

Il faut dire que l'endroit se prête parfaitement à l'exercice : la scène trouve très naturellement sa place devant la façade de la vieille bâtisse.

Le balcon en bois, la glycine débordante et autres plantes foisonnantes, tout y est.

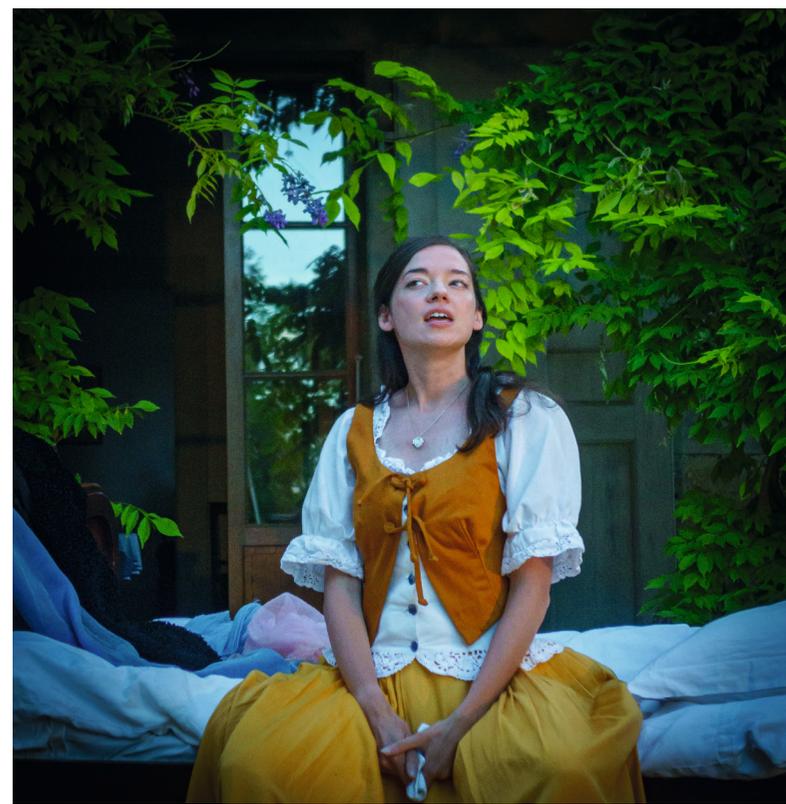
Les acteurs nous emmènent très vite au temps de Goldoni, au milieu du XVIII^e siècle, dans une auberge de Florence où l'ars amandi est cette fois entre les mains féminines de la charmante Mirandolina. L'intrigue est simple, le rythme soutenu, les acteurs jouent parfaitement leur rôle et le caractère de chacun se dessine sous nos yeux. Les différentes classes sociales de l'époque sont représentées par les différents personnages de la pièce et, à bien des égards, certaines attitudes se retrouvent encore aujourd'hui. Mais *La Locandiera* est une comédie, et les rires et les sourires sur les visages des spectateurs en attestent.

La belle aubergiste arrivera au bout du compte à ses fins avec le chevalier de Ripafratta : lui qui ne s'intéressait pas le moins du monde à elle finira par succomber à ses charmes. Finalement, elle choisira de se marier avec Fabrizio, son fidèle ami et valet de son auberge.

Après un pareil succès, il ne nous reste plus qu'à espérer que les Maisons Mainou ouvriront une nouvelle fois leurs portes et leur jardin pour un nouveau spectacle l'été prochain, pourquoi pas *Roméo et Juliette*...

Texte : Galia Turrettini

Photographies : © Alexis Raphaeloff



PROMOTIONS DES 8P 30 JUIN

Selon une tradition désormais bien ancrée, les élèves qui finissent leur école primaire à Vandœuvres sont invités à marquer cette étape lors d'une soirée qui leur est consacrée.

Une petite nouveauté tout de même cette année: la fête s'est déroulée à l'Auberge de Vandœuvres, en présence de Michèle Déchamboux, directrice de l'établissement, de Joana Reyes, enseignante des 8P, ainsi que de Catherine Pictet, présidente de la commission scolaire, et de moi-même, dans une ambiance très joyeuse.

Nous félicitons encore tous les élèves pour leur parcours à l'école primaire de Vandœuvres et leur souhaitons le meilleur pour la suite de leur formation. Nous remercions également les enseignants qui les ont accompagnés et préparés, en particulier durant cette dernière année avant le cycle d'orientation.

Les voilà prêts à prendre leur envol !

Texte et photographies :
Laurence Miserez



FÊTE DES PROMOTIONS 2 JUILLET

La Fête des écoles, pardon ! Les promotions de l'école de Vandœuvres se sont déroulées sous un soleil de plomb, mais tout était prévu pour que la journée soit mémorable, et elle ne nous a pas déçus !

Il est utile de rappeler que cette fête n'avait plus eu lieu depuis 2019. Dire que nous l'attendions avec impatience est un euphémisme, ajouter que nous l'attendions tout autant que les élèves relève de la nostalgie.

Tout d'abord, plantons le décor : ciel dégagé et ensoleillé, température douce et agréable et surtout, cadre idyllique, le parc.

Les festivités ont commencé à 10h30 par le cortège du Conseil municipal. Pour la partie protocolaire, un petit mot de bienvenue a été prononcé par Eugenia Riccio, présidente du Conseil municipal. Sont venus ensuite les discours de Mme le Maire, Laurence Miserez, et de Michèle Déchamboux, directrice de l'école de Vandœuvres, qui a tenu à féliciter chaleureusement les élèves, enseignants et parents pour l'année écoulée. Le spectacle a alors pu commencer.

Celui-ci se composait d'une chanson sur le thème des retrouvailles par l'ensemble des élèves de l'école. Ensuite, chaque classe de la 1P à la 8P a fait un spectacle avec diverses chansons et chorégraphies. Pour finir, les élèves de 8P ont adressé un chaleureux poème d'adieu à leur professeure avant le départ vers le cycle d'orientation.

Vers 13h, l'Association des parents d'élèves et de la bibliothèque de Vandœuvres (APEBiVan) a servi un cocktail frais, avec ou sans alcool, afin de pouvoir se rafraîchir, les trente degrés arrivant gentiment ! Sous la grande tente a eu lieu le traditionnel repas servi par l'Amicale des sapeurs-pompiers de la commune. Au menu : hamburgers pour les carnivores et, pour les végétariens, frites et salade. Au dessert, pour le bonheur des enfants : crêpes, churros, barbe à papa et pâtisseries confectionnées par Torcuato Hernandez.

Le cadre du parc s'est également prêté à un grand nombre d'activités pour les enfants : mur de grimpe pour les aventuriers intrépides, immense château gonflable avec une tyrolienne, petit train, faucheuse, activités d'éveil aux sciences et bricolages techniques et stand de maquillage !

Un grand merci aux Autorités pour l'organisation de ces promotions, et un grand bravo aux élèves pour une année de plus accomplie et qui a été, je pense important de le souligner, difficile en raison de la pandémie. Au final, et malgré les mesures sanitaires, ils ont tous été vainqueurs !

Texte : Melvin Provini
Photographies : Eugenia Riccio



VANDŒUVRES AU CENTRE DE LA PLANÈTE GOLF LA PALMER CUP 2022

Du 1^{er} au 3 juillet derniers se déroulait à Vandœuvres, sur le prestigieux parcours du Golf Club de Genève, la Palmer Cup (du nom de son créateur, Arnold Palmer, le charismatique champion de golf des sixties et seventies).

Cette compétition oppose depuis vingt-cinq ans les meilleurs golfeurs amateurs universitaires américains à leurs pairs du « Reste du monde » ; elle se disputait pour la première fois sur sol helvétique, après l'avoir été sur des parcours aussi mythiques que le Old course de St-Andrews, véritable Mecque du golf, le Royal Portrush ou encore the Honors Course.

Pour cette édition, les deux équipes, composées chacune de douze jeunes femmes et hommes – ayant le bonheur d'avoir obtenu leurs tickets lors d'après épreuves qualificatives –, devaient s'affronter en format type Ryder Cup en soixante matches de doubles, doubles mixtes et simples ; chaque match gagné valant un point, le nul un demi, il faudrait donc au minimum trente points et demi pour l'emporter.

Pour illustrer la qualité de jeu de ces jeunes, précisons qu'il n'est pas rare que des alumnis de la Palmer Cup rejoignent le plus haut niveau professionnel mondial à l'instar de Dustin Johnson, récent numéro un mondial, du médiatique Bryson de Chambeau, ou encore de Colin Morikawa, sans oublier notre Albane Valenzuela nationale qui, alors étudiante aux USA, avait participé à la Palmer Cup avant d'intégrer la Ladies Professional Golf Association, sommet du golf féminin

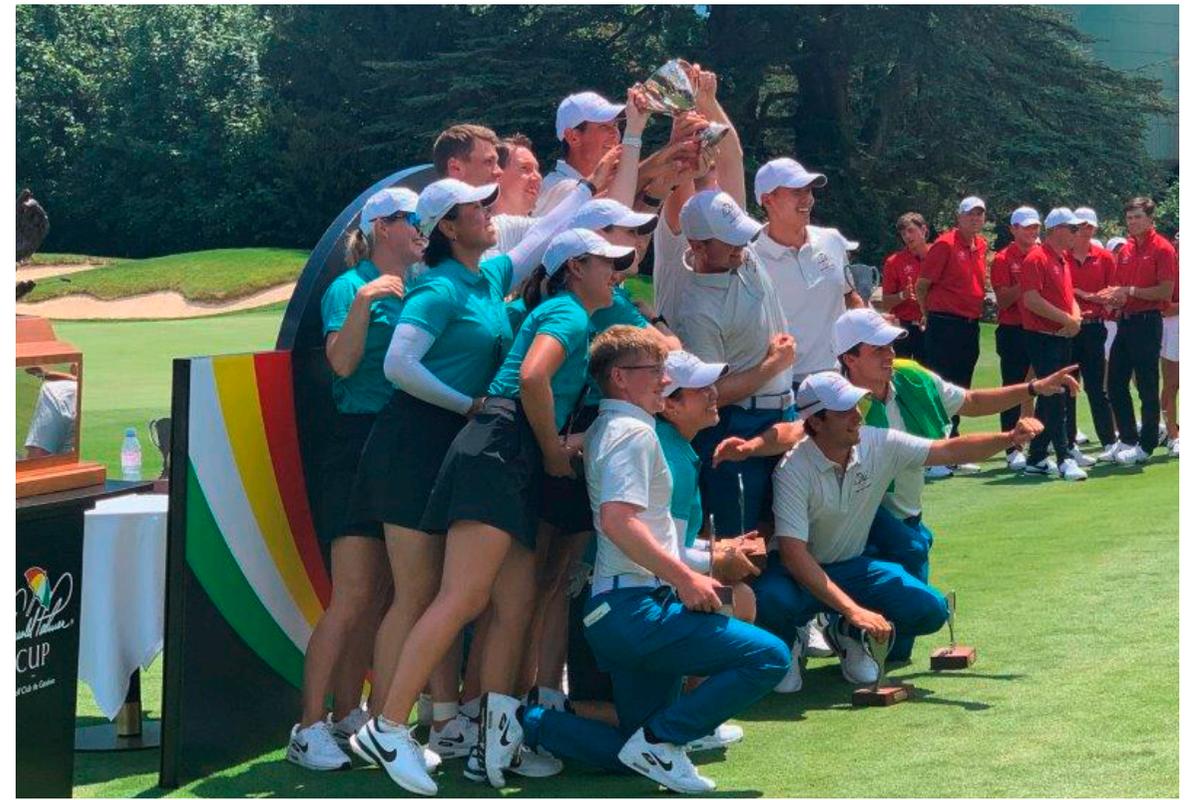
professionnel, où elle performe aujourd'hui avec brio.

C'est par une météo de rêve que le Golf Club de Genève, sous ses plus beaux atours, avait ouvert ses portes au public pour l'événement. De nombreux connaisseurs ou simples intéressés étaient sur place dès les aurores – les uns pour soutenir l'équipe favorite, les autres se familiariser avec le golf, siroter quelques rafraîchissements aux buvettes ou déambuler le long des fairways admirablement préparés pour l'occasion –, se laissant surprendre par les œuvres d'art contemporain disposées provisoirement ici et là sur le parcours, comme un clin d'œil au centenaire d'existence que le Golf Club de Genève commémore cette année.

Longtemps incertaine, la victoire est finalement revenue au « Reste du monde » sur le score sans appel de trente-trois points à vingt-sept. L'équipe victorieuse – qui comptait d'ailleurs dans ses rangs une jeune Suisse, Chiara Tamburlini – a ainsi récupéré la Cup tant convoitée (conçue un an plutôt aux Américains).

De l'avis de tous, la Palmer Cup 2022 fut d'un niveau exceptionnel tant du point de vue de l'organisation du GCG, rivalisant avantageusement avec celles des plus grands tournois internationaux, que du niveau de jeu époustouflant de ces jeunes joueuses et joueurs dont, à n'en point douter, certains feront reparler d'eux.

Texte : Jean Peyer
Photographies : Golf Club de Genève,
www.golfgeneve.ch



CINÉMA EN PLEIN AIR DU 28 AU 31 JUILLET

Cette année, point de théâtre ou de musique, mais une nouveauté dans le parc de la Mairie : un cinéma en plein air.

Du jeudi au dimanche, quatre films ont été projetés à 20h30, selon une sélection tous publics et variée.

Une toile sous les étoiles en compagnie d'Astérix et Obélix, d'Indiana Jones, des Beatles ou des diplomates du Quai d'Orsay.

La magie du parc associée au temps magnifique de l'été ont contribué au succès de cette manifestation.

Petits et grands se sont régalés des savoureuses raclettes servies par l'Amicale des sapeurs-pompiers de Vandœuvres, puis, bien installés sur les transats « Vandœuvres », ont profité de délicieuses soirées animées.

Bravo, et merci aux organisateurs de ce festival de cinéma en plein air. Et certainement à très vite pour une prochaine édition...

Texte : Claire Huyghues-Despointes
Photographies : Claire Huyghues-Despointes, Eugenia Riccio



FÊTE NATIONALE

Discours de Michel Grandjean, professeur d'Histoire du christianisme à l'Université de Genève.

Je ne sais pas si vous avez examiné le programme du 1^{er} août de toutes les communes genevoises. J'ai vu qu'il y avait ce soir une concurrence assez rude.

De l'autre côté du lac, une commune de banlieue a même fait très fort: elle a fait venir un humoriste. J'ai d'ailleurs entendu des mauvaises langues commenter la chose: on raconte que Vandœuvres se serait contentée d'inviter un prof d'histoire uniquement parce que la commune n'aurait pas les moyens de se payer un humoriste. Mais n'écoutez jamais les mauvaises langues !

Comment faire un discours du 1^{er} août ? On m'a donné beaucoup de conseils. Il faut dire quelque chose d'intéressant. Il faut éviter de répéter ce qu'on entend déjà chaque année (même si le 2 août au matin, on n'est pas sûr de bien se rappeler le discours de la veille). Il ne faut surtout pas donner un cours universitaire. Il faut se faire comprendre de tout le monde. Et surtout, surtout, il ne faut pas faire trop long. Autant dire que l'exercice est délicat.

En fait, j'aimerais ce soir ne réfléchir avec vous qu'à une seule chose. Vous en avez peut-être déjà entendu parler, on s'apprête en France à rappeler la mémoire d'un crime de masse qui a eu lieu il y a exactement quatre cent cinquante ans. Je veux parler des massacres de la Saint-Barthélemy. Au plus fort des guerres de religion, dans les jours qui suivent le 24 août

1572, des protestants se font exécuter, égorger, défenestrer, noyer à Paris, à Orléans, à Lyon, mais aussi à Rouen, à Toulouse, à Bordeaux et dans d'autres villes du royaume. En quelques semaines, un peu plus de dix mille personnes, des hommes, des femmes, des vieillards, des enfants, sont victimes, de l'autre côté du Jura, de ce qu'il faut bel et bien appeler un génocide.

Vous le savez: les rescapés qui ne veulent pas rester sur place vont prendre la route de l'exil. Les protestants de Lyon et du Languedoc vont d'ailleurs souvent se retrouver à Genève, où ils seront assez nombreux à être accueillis. Je suis prêt à parier qu'il y a ici parmi nous des gens qui comptent parmi leurs ancêtres des rescapés des massacres de 1572. Parmi les Lyonnais qui arrivent aux portes de Genève en septembre de cette année-là, et qui viennent donc de frôler la mort, il y a en tout cas une femme dont vous avez tous entendu parler. Elle s'appelle Catherine Cheynel ou Cheynet, mais à Genève on la connaît mieux sous le nom de mère Royaume.

Je ne vais pas vous raconter ici la Saint-Barthélemy. J'aimerais plutôt, en ce soir du 1^{er} août, poser une question, une seule question: pourquoi n'y a-t-il jamais eu de Saint-Barthélemy en Suisse ? Après tout, la Suisse du XVI^e siècle a comme la France connu l'irruption de la Réforme et la diversité confessionnelle. Mais on n'a jamais vu des hordes de Schwytzois catholiques massacrer des Zurichois protestants, ni des soldats bernois, et donc protestants, égorger des paysans fribourgeois qui avaient le tort d'être catholiques.



Bien sûr, nous n'avons pas à idéaliser l'histoire de la Suisse. Notre pays est au XVI^e siècle le premier endroit d'Europe qui a connu une guerre de religion, et il n'y a vraiment pas de quoi être fiers d'être les premiers dans ce sinistre palmarès. Mais après tout, la Suisse est aussi au XVI^e siècle le premier endroit d'Europe où l'on a inventé le concept de « paix de religion », et nous n'avons pas ici à faire comme si cela ne comptait pour rien. Un quart de siècle avant l'Empire germanique, près de septante ans avant la France, les Suisses ont signé une paix de religion. C'était en novembre 1531. Il y avait déjà des cantons protestants (la plupart des villes, à commencer par Zurich et Berne), et il y avait des cantons fidèles à Rome (presque tous les cantons des montagnes). Les uns et les autres se détestaient à un point qu'on a du mal à imaginer aujourd'hui. En 1531, pour faire bref, ce sont les catholiques qui ont gagné, ce qui a aussitôt stoppé l'avancée foudroyante de la Réforme en Suisse. Comme les différents cantons gardaient le droit de conclure des alliances séparées avec qui ils le souhaitent, on aurait pu penser que l'histoire de la Suisse allait s'arrêter à ce moment-là. Ce d'autant plus que les uns et les autres ont longtemps continué à se détester: les protestants accusaient les catholiques d'être des traîtres, qui étaient prêts à jouer le jeu de l'Autriche plutôt que de suivre l'Évangile. Et les catholiques accusaient les protestants de blasphémer, à une époque où le crime de blasphème entraînait très souvent la mort. Par la suite, protestants et catholiques n'avaient pas même de calendrier commun: quand c'était le 1^{er} août dans le canton d'Uri, on était seulement au 22 juillet dans le canton de Berne. Et n'allons pas nous moquer des Bernois qui seraient toujours en retard: toute l'Europe protestante (même Genève,

et donc aussi Vandœuvres ou Jussy) était restée fidèle à l'ancien calendrier, tandis que l'Europe catholique avait adopté la réforme du calendrier grégorien (même la Savoie, et donc aussi Chêne-Bourg ou Choulex). Si, pas loin d'ici, l'on traversait seulement un pré, on pouvait avancer ou reculer de dix jours dans le temps...

L'essentiel est peut-être là: malgré ces différences de compréhension du monde et de la foi, malgré ces haines tenaces, les Suisses sont restés ensemble. D'une certaine façon, ils ont considéré que l'alliance qui les unissait était tout de même plus forte que les différences de foi. Et n'allons pas nous méprendre aujourd'hui: la foi, ce n'est pas pour nos ancêtres quelque chose qui relèverait du détail personnel. C'est peut-être bien l'essentiel de leur identité. Alors, vous imaginez un peu, quand des Suisses catholiques et des Suisses protestants ont dû faire le poing dans la poche, et accepter de vivre tant bien que mal ensemble, ç'a été comme une révolution mentale.

Il y a plus: les Suisses avaient déjà sur leurs voisins de France un avantage considérable: leur pays était décentralisé. Si vous étiez bernois et vous vouliez rester du côté de Rome, vous pouviez relativement facilement déménager à Fribourg. Et si vous étiez valaisan et que vous vouliez adhérer à la Réforme, vous pouviez toujours envisager de partir pour le Pays de Vaud, sous la domination bernoise.

Je vous l'ai dit: nous n'avons pas à idéaliser l'histoire de la Suisse. Nous n'avons pas à cacher le fait que notre pays, lui aussi, a connu des guerres civiles, où la religion a joué un rôle important: au début du XVIII^e siècle



(la guerre de Villmergen), puis au milieu du XIX^e siècle (la guerre du Sonderbund). Mais quand on explique aux étrangers que cette guerre du Sonderbund a duré moins d'un mois et qu'elle a fait, en tout et pour tout, nonante-trois morts et cinq cents blessés, on a du mal à les empêcher de sourire. Cela étant dit, nous n'avons pas non plus à oublier une chose : nous avons le droit d'être fiers d'une histoire où, malgré les différences, malgré les oppositions, malgré les controverses et les rancœurs, nous sommes restés un seul pays.

On pourrait dire encore beaucoup de choses, et réfléchir un peu à ce qui distingue l'amour du pays du nationalisme, qui en est comme une maladie. On pourrait s'attarder plus longuement sur l'ouverture de Genève, et de la Suisse, aux réfugiées et aux réfugiés du monde, à commencer par ceux de la Saint-Barthélemy et jusqu'à ceux qui viennent aujourd'hui d'Ukraine, tous ces gens qui ont fait la richesse culturelle et économique de notre pays.

Mais j'ai promis de ne pas être trop long. Ne retenons donc ce soir qu'une leçon : apprendre à vivre avec les autres, même s'ils sont différents de nous. Belle règle de vie ! Si nous n'avons pas le droit d'allumer de feu aujourd'hui, cette règle de vie est une étincelle intérieure qu'aucun règlement ne nous interdit de nourrir. C'est une étincelle qui pourra encore longtemps mettre un peu de lumière dans nos yeux et dans les yeux de toutes les personnes que nous sommes appelés à rencontrer.

**Photographies : Talia Freitas (page 31),
© Patrick Jean (page 33),
© Catherine Walder (page 35)**



JOURNÉE PORTES OUVERTES SAPEURS-POMPIERS CHOULEX-VANDŒUVRES

Samedi 27 août 2022, la compagnie des sapeurs-pompiers volontaires Choulex-Vandœuvres, également appelée par son numéro, compagnie 302, organisait une journée portes ouvertes dans ses locaux route des Jurets à Choulex.

Le groupement intercommunal des sapeurs-pompiers volontaires a été créé en janvier 2020, suite à la fusion des corps de sapeurs-pompiers des deux communes.

La compagnie compte près de quarante membres, hommes et femmes de tous horizons, mobilisés et formés en dehors de leurs activités professionnelles.

Cette journée portes ouvertes a permis aux non-initiés de découvrir la caserne, l'équipement et les diverses interventions d'une compagnie.

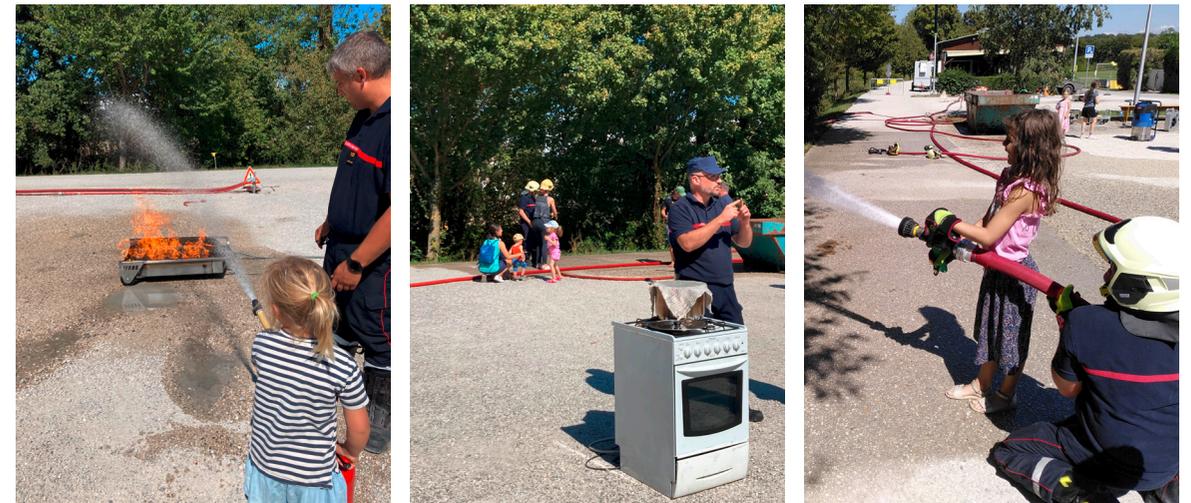
Plusieurs démonstrations étaient proposées pour petits et grands : essai d'intervention avec la lance à eau, méthode pour circonscrire un départ de feu de cuisine, de barbecue ou de déchets, tour dans un véhicule d'intervention et parcours avec équipement accessible à tous.

Le maniement de la lance a remporté la palme de l'attraction et sa direction vers la Seymaz a dû sensiblement améliorer le débit de la rivière ce jour-là.

Le temps ensoleillé et l'ambiance dynamique et motivée de la compagnie ont assuré le succès de cette journée intéressante et instructive, toutes générations confondues.

compagnie@302.ch
www.cp302.ch

Texte et photographies : Claire Huyghues-Despointes, Eugenia Riccio



ATELIER INFORMATIQUE

Un grand merci à notre chère commune qui a répondu, le 31 août dernier, au SOS de ses aînés peinant à s'adapter à l'évolution de l'informatique.

La mise sur pied d'un atelier informatique QR code pour les aînés a satisfait une quarantaine de courageux venus essayer de se mettre à la page... les vieux bulletins de versement étant bons pour la poubelle !

Un informaticien collaborateur de Cité-Seniors a décortiqué avec patience et moult exemples sur un grand écran le processus des QR codes avant de montrer comment s'en servir... (QR signifie «Quick Response», soit «réponse rapide»). Habitué aux questions basiques de non-initiés, il a fait preuve de patience et s'est montré bon vulgarisateur.

De là à tous se mettre au QR code, pas sûr ! Heureusement d'autres solutions de paiement restent valables.

Un apéritif apprécié a facilité les contacts et les échanges. Ça fait du bien de constater que les autres peinent aussi ! Et ce moment de convivialité chaleureuse, en la présence de Mme le Maire, a agréablement favorisé la concentration nécessaire à l'atelier informatique.

Peut-être y aura-t-il une suite ? Merci d'être à l'écoute des Vandœuvriens.

Nous reconnaissons que nous sommes gâtés !

Texte : Janine Hagmann



TOURNOI PÉTANQUE

3 SEPTEMBRE

CLASSEMENT			
1 ^{er}	E18	SIEGRIST Alfred	LEMMO Nicolas
2 ^e	E19	GOUMAZ David	ABEL Benjamin
3 ^e	E16	BORGEAUD Jonas	FORTE Romain
4 ^e	E13	MIRZA Shakeel	THOUIN Suzanne
5 ^e	E4	MARECHAL Oscar	YARISAL Elie
6 ^e	E7	WANG DO Mingming	FENNER Eric
7 ^e	E20	DE HALLER Eléonore	HASSAN Maryam
8 ^e	E14	PAGET Dennis	NAUDI Westey
9 ^e	E17	VON MÜHLENEN Yvan	RULLO Arnold
10 ^e	E9	DESSONNAZ Christine	CHLAPAK Alain
11 ^e	E12	BURRUS Christelle	FONSECA Samir
12 ^e	E5	LEVY Danièle	LEVY Christian
13 ^e	E10	DE SAUGY Nathalie	DESSONNAZ Jérôme
14 ^e	E1	GUEX Jessica	GUEX Philippe
15 ^e	E3	PROVINI Melvin	PROVINI Yesenia
16 ^e	E8	DE SAUGY Jean	FENNER Nicole
17 ^e	E11	MIRZA Farhana	WANG DO Constantin
18 ^e	E15	MIEKISIAK Paul	FISCHER Simon
19 ^e	E6	DUCRET Catherine	JUILLARD Patrice
20 ^e	E2	KOBZEVA Ekaterina	SIMAKOVA Elizaveta

Photographies : Eugenia Riccio



SORTIE DES AÎNÉS

Le proverbe dit que l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt !

Jeudi 22 septembre, l'avenir appartient aux aînés de la commune, prêts à partir dès 7h du matin pour une journée à croquer !

Genève, Lausanne, Yverdon, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, et enfin l'arrivée à Courtelary pour découvrir la chocolaterie Camille Bloch !

Nous voilà plongés dans le monde merveilleux du chocolat pour un voyage initiatique et gourmand, à la grande joie de tous.

La chocolaterie Camille Bloch, fondée en 1929 à Berne, déménage en 1935 à Courtelary, elle se situe au quatrième rang des fabricants suisses de chocolat de marque (Ragusa et Torino entre autres).

Après une visite du musée intéressante et très interactive, nous poursuivons par la découverte de la fabrication du chocolat.

Cabosses, fèves, noisettes, amandes, lait et sucre livrent leurs secrets et leurs alliances grâce aux maîtres chocolatiers qui les travaillent devant nous, puis une dégustation nous permet de goûter ces délices.

Il est difficile de quitter ce lieu au parfum envoûtant, mais un sympathique déjeuner nous attend au Mont-Crosin dans un hôtel d'alpage.

Cette belle sortie dans le Jura bernois est saluée par tout le groupe.

Bravo et merci à Vandœuvres pour l'organisation de joyeux moments tels que celui-ci.

Texte et photographies :
Claire Huyghues-Despointes



GENS D'ICI



ANAÏS ET VANESSA BACHMANN NATATION SYNCHRONISÉE

Anaïs et Vanessa Bachmann sont nos deux jeunes championnes de natation synchronisée – ou, selon la nouvelle terminologie, natation artistique – au sein du Genève Natation 1885.

Anaïs, âgée de 16 ans, et Vanessa, de 14 ans, ont été attirées très jeunes par les sports aquatiques et elles ont naturellement choisi cette discipline qui allie à la fois la technique de nage et la finesse des chorégraphies.

Interview croisée :

Pourquoi avoir choisi ce sport ?

Anaïs : La natation m'a toujours attirée. D'ailleurs, j'ai même envisagé de faire du plongeon. Mais plutôt que de faire des longueurs de bassin, j'ai préféré la natation synchronisée pour son côté artistique et la notion de groupe avec mes camarades.

Vanessa : La même envie que ma sœur et pouvoir partager un sport en commun, même si nous ne nageons pas ensemble lors des compétitions, pour des questions de catégories.

Comme nous parlons de compétitions, comment celles-ci se déroulent-elles ?

Anaïs et Vanessa : Il y a plusieurs clubs en Suisse romande et également à Berne, qui est intégré à cette région. Il existe différentes catégories : solo, duo, groupe de huit nageuses et combo, qui mélange différentes classes d'âge et peut comprendre plus de huit personnes.

Alors, quels sont vos résultats ?

Anaïs : Nous avons gagné avec mon groupe les derniers Championnats romands le 19 mai

2022, à la piscine de Meyrin. C'est une belle récompense pour le travail accompli et surtout un grand moment de bonheur.

Vanessa : Pour ma part, avec mon groupe, nous avons obtenu la médaille de bronze dans notre catégorie, ce qui nous a aussi réjouies, mais on gagnera la prochaine fois, enfin on l'espère.

Dernière question, quelles sont vos envies pour le futur, pensez-vous poursuivre ?

Anaïs : Je vais essayer, mais la priorité ira à mes études, car il est difficile de concilier les deux, surtout si l'on veut viser le très haut niveau. Cette discipline est très exigeante et, même si les structures en Suisse se sont bien développées, le sacrifice et la motivation doivent être des plus forts.

Vanessa : Je vais poursuivre cette année, mais j'ai commencé à m'intéresser à l'escrime, et il est possible que je change d'orientation dans les prochaines années. De plus, mes études vont également me prendre du temps, et je veux les réussir.

Merci, chères Anaïs et Vanessa, pour cet entretien. Au nom de la *Coquille*, je vous souhaite le meilleur dans la poursuite de votre sport et le plein succès dans vos études.

www.swiss-aquatics.ch

www.gn1885.ch

Texte : Eric Provini

Photographies : Famille Bachmann



Anaïs



Vanessa



EDOUARD SCHMITZ LE JEUNE ESPOIR DU SAUT D'OBSTACLES

Habitant de la commune depuis de très nombreuses années et fasciné par les animaux, c'est à 8 ans qu'Edouard débute, non sans mal, l'équitation. Non sans mal, car il aura fallu convaincre et persuader ses parents réticents quant à la pratique de ce sport, compte tenu des risques y afférents. Bravo, Edouard, tes parents ne doivent pas le regretter aujourd'hui.

En effet, à 23 ans, Edouard figure déjà à la vingt-huitième place des meilleurs cavaliers mondiaux de saut d'obstacles.

Lors de notre entretien téléphonique entre deux compétitions, j'ai demandé à Edouard quel était son plus beau souvenir. Il me fait part avec humilité de trois événements: sa récente victoire à Dublin dans le Grand Prix 5*, sa participation avec l'équipe suisse au Championnat du monde de Herning au Danemark ou encore la victoire de l'équipe suisse à la Coupe des Nations à Saint-Gall. D'ailleurs, c'est ce dernier événement qui représente le plus beau souvenir d'Edouard de par le fait qu'il s'agissait de sa première grande victoire en grand prix 5*, victoire d'autant plus belle qu'elle était sur sol helvétique. Petite anecdote, cela faisait vingt-deux ans que la Suisse n'avait pas gagné cette Coupe des nations.

Au-delà du sport, Edouard excelle dans son parcours académique. Il fait d'ailleurs actuellement son bachelier à l'Université de Zurich, majeure mathématique, mineure informatique. Il a néanmoins dû mettre sa formation entre parenthèses pendant une

année afin de se consacrer pleinement à la pratique de son sport.

Il n'hésite pas à exprimer sa profonde reconnaissance envers ses parents et ses coachs, Thierry Paillot et Thomas Fuchs, sans lesquels il ne serait très certainement jamais arrivé à ce niveau.

Enfin, nous avons conclu notre entretien en parlant de ses rêves. « Pour moi, comme pour tout athlète, me dit-il, une participation aux Jeux olympiques et, pour tout cavalier, une victoire dans un grand prix du Grand chelem ».

Edouard, nous t'exprimons notre fierté et sommes ravis de compter un sportif comme toi au sein de notre commune. Nous continuerons à suivre de près ta carrière et espérons que tu concrétiseras tous tes rêves.

Texte : Michael Andersen

Photographie : Edouard Schmitz



HOMMAGE À UNE FEMME DE CŒUR DANIELLE MUSTER

Je me souviens de mon arrivée et de notre installation avec ma famille à Vandœuvres, dans la maison en face de chez les Muster à la Cocuaz.

Ma nouvelle voisine est venue sonner à ma porte avec un gâteau aux pruneaux de son verger et m'a dit: « Bonjour, et bienvenue à Vandœuvres, je suis là si vous avez besoin de quoi que ce soit. »

Je ne savais pas que c'était le début d'une longue amitié qui a duré plus de trente ans avec une Danielle active, très investie dans la commune, toujours prête à rendre service.

Je ne connaissais encore personne à Vandœuvres, Danielle m'a présenté sa famille, dont je suis toujours très proche et dont je fête les anniversaires, mariages et baptêmes de toutes les générations. Elle m'a aussi présenté les professeurs de l'école, puisqu'elle y était concierge depuis 1980, et qu'elle y assurait les remplacements des instituteurs dès 1992.

Des années 80 à 2000, ce fut une figure incontournable de l'école, tous les enfants la connaissaient et l'aimaient, tous les parents ont reçu, qui à la fête des Mères, qui à Noël, qui à Pâques, des bricolages inspirés de ses créations.

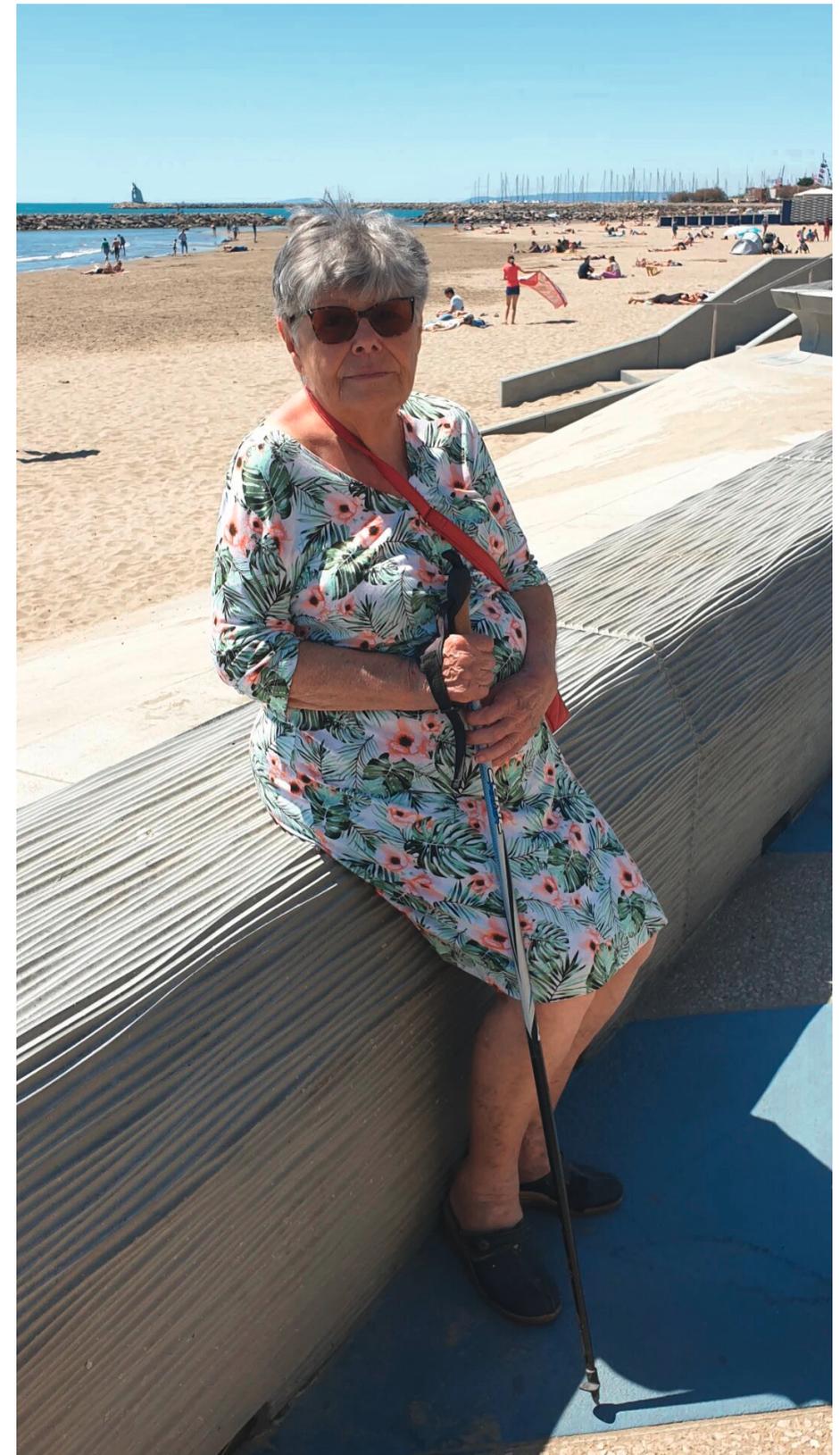
Elle est ensuite restée très active, puisqu'à sa retraite, en 1998, elle a commencé à organiser des points bricolage pour enfants dans des centres commerciaux et que, dès 2015, je lui ai demandé d'animer les ateliers de bricolage du 1^{er} août dans notre parc.

Danielle a épousé Louis Muster en 1963 et est venue habiter dans le chalet familial de son mari dès 1992. Ce chalet, agrandi par chaque génération de Muster, a été construit en 1918 et acheté dans les années 40 par les grands-parents de Louis à une famille de Champel qui vendait sa lointaine campagne.

Danielle Muster nous a quittés le 3 août dernier ; elle a rejoint son mari adoré et ses parents. Elle laisse derrière elle deux enfants, quatre petites filles et trois arrière-petits-enfants.

Toi qui étais croyante et investie dans les activités de ta paroisse protestante de Vandœuvres, bonne route vers une vie éternelle, Danielle, tu vas nous manquer.

Texte : Véronique Lévêque
Photographie : Didier Gonzalez



BRÈVES



PRÉSENTATION DE L'ADMINISTRATION COMMUNALE SÉCURITÉ

Frédéric Bennici, policier municipal

Qui est Frédéric Bennici ?

Un agent de police de proximité, même parfois quand je ne suis pas en service et loin d'ici. J'aime tester toute activité, sans chichi. Depuis quelques années, je suis passionné par l'improvisation théâtrale, ça me détend.

Cinq adjectifs qui vous correspondent ?

Curieux, joyeux, travailleur, loyal, résilient, patient.

Que représente Vandœuvres pour vous ?

La commune que je protège et préserve autant que je peux et que je suis toujours assez fier de présenter à des visiteurs de l'extérieur.

Café ou Thé ?

Café, mais du bon café !

Ski ou Maillot de bain ?

Ça dépend d'où je me trouve et de l'opportunité qui se présente.

Lecture ou Sport ?

Les deux, j'adore randonner vingt ou trente kilomètres et passer ma soirée à lire dans des lieux improbables.

Vin blanc ou Vin rouge ?

Un de mes défauts... ni l'un ni l'autre.

Chien ou Chat ?

Chiens.

Vélo ou Voiture ?

Je suis devenu un véritable adepte du vélo, pour me déplacer n'importe où sur le canton.

Vandœuvres ou Vandœuvres ?

Vandœuvres, bien entendu.

Photographie : Liliane Waechter



PRÉSENTATION DE L'ADMINISTRATION COMMUNALE SERVICES EXTÉRIEURS

Nicolas Lemmo, jardinier du parc

Qui est Nicolas Lemmo ?

Je vous laisse le deviner en venant à ma rencontre dans le parc.

Cinq adjectifs qui vous correspondent ?

Engagé, passionné, perfectionniste, abordable, bienveillant.

Que représente Vandœuvres pour vous ?

Vandœuvres est pour moi un choix de jeunesse. Je suis arrivé dans la commune en 2001 et j'ai très rapidement pris goût à cette douce ambiance de petit village.

Café ou Thé ?

Café (c'est quoi le thé ?).

Ski ou Maillot de bain ?

Maillot de bain.

Lecture ou Sport ?

Lecture.

Vin blanc ou Vin rouge ?

Ni l'un ni l'autre, mais je ne suis pas contre une bonne bière.

Chien ou Chat ?

Chat.

Vélo ou Voiture ?

Vélo.

Vandoeuvres ou Vandœuvres ?

Vandœuvres (non, mais, soyons sérieux !)

Photographie : Liliane Waechter



SOUMISSION CHIMIQUE: UNE PROBLÉMATIQUE TENACE

Depuis une dizaine d'années, une substance fait particulièrement parler d'elle: le GHB, appelé aussi «drogue du viol». Incolore, inodore et éliminée de l'organisme en quelques heures (limitant ainsi l'efficacité des tests toxicologiques), cette drogue est couramment utilisée dans les milieux festifs et touche particulièrement les jeunes entre 19 et 26 ans. D'autres substances comme la kétamine, les somnifères ou les anxiolytiques circulent également, et les conséquences en sont les mêmes.

Malgré l'envergure de cette pratique, un constat alarmant s'impose: le manque de prévention persiste. Or, pour limiter les ravages de la soumission chimique, il est primordial d'informer et de sensibiliser.

**C'est la mission que s'est donnée
l'association Films Préventifs & Créatifs !
ÇA N'ARRIVE PAS QU'AUX AUTRES...**

C'est donc en collaboration avec cette association que plusieurs communes de Seymaz-Région ont décidé d'organiser ensemble un événement pour les jeunes qui aura lieu le 18 novembre prochain à 19h à la salle communale de Choulex.

Les jeunes de nos communes recevront une invitation pour participer à **cette soirée de projection d'un film, table ronde et apéritif.**

Communes Seymaz-Région



INFORMATIONS COMMUNALES



LES COUPS DE CŒUR DE NATHALIE DU BIBLIOBUS

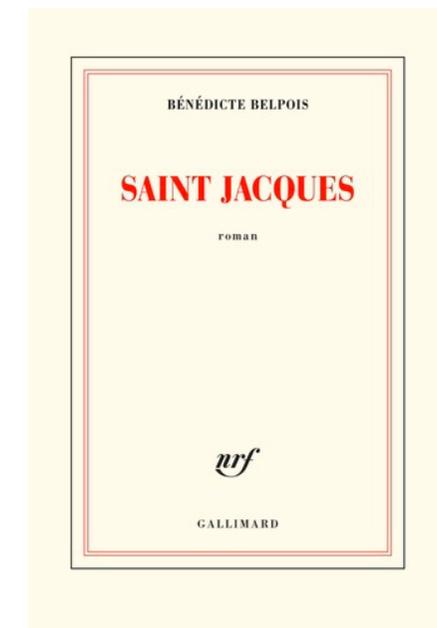
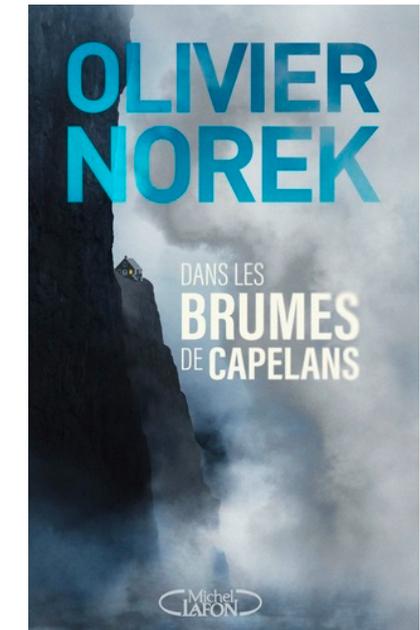
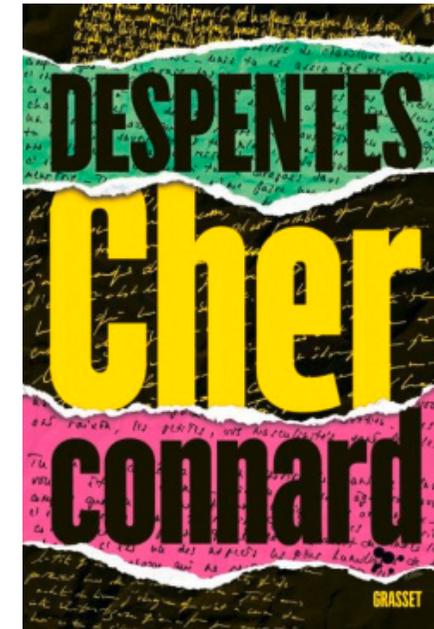
La rentrée littéraire s'annonce foisonnante ! L'un des livres phares de cette rentrée est le dernier recueil de Virginie Despentes, *Cher Connard*. Sous forme de correspondance entre deux protagonistes que tout oppose, l'auteure confronte les opinions comme elle sait si bien le faire !

On traverse la période du confinement, la dépendance aux drogues, le mouvement #MeToo, dans un dialogue bien tranché. Le cloisonnement qu'implique la correspondance nous renvoie très justement à ce sentiment de solitude et de retranchement sur soi que nous avons tous connu. Indispensable !!!

Je ne saurais que trop vous recommander également le dernier livre d'Olivier Norek, auteur de polars toujours très bien ficelés. *Dans les brumes de Capelans* se déroule en partie à Saint-Pierre-et-Miquelon et vous emmène dans une enquête extrêmement bien construite dont rien ne laisse présager le très bon twist de fin. Pour moi, l'un de ses meilleurs livres !

Pour finir sur une touche de romantisme, il faut lire *Saint Jacques* de Bénédicte Belpois. Une femme, une maison, un charpentier, la garrigue... Une vraie belle romance très bien construite, qui garde une touche d'intelligence et d'humour qui saura séduire tous les publics. Un livre qui met du baume au cœur !

Texte et photographies : Nathalie Berthod, Service de bibliobus des Bibliothèques municipales de la Ville de Genève, www.bm-geneve.ch.



SOYEZ ATTENTIFS AUX HÉRISSENS !

On estime que sept cent mille de ces animaux se font écraser en Europe chaque année ! Pour les rescapés, la vie reste très dangereuse, car les pesticides omniprésents dans les cultures sont pour eux un véritable poison mortel.

Et surtout, ne vous improvisez pas soigneur animalier et ne donnez JAMAIS à un hérisson du pain ou du lait, vous pourriez le condamner à mort...

Le hérisson se réveille en avril de sa longue hibernation qu'il reprendra à l'automne. Le suivre de près durant ses cinq mois d'activité révèle toute la vie du mammifère le plus emblématique du jardin.

Le hérisson est facile à observer. À la tombée de la nuit, il sort de sa cachette, il suffit de ne pas trop l'approcher pour le voir vaquer à ses occupations. Il passe le plus clair de son temps à chercher de la nourriture et des partenaires.

Cependant, une présence humaine trop régulière n'est pas bonne pour la faune. Les pièges photographiques nocturnes permettent alors de filmer le hérisson sans être présent. Il suffit de le placer au bon endroit, par exemple sous une haie.

Il est très simple d'accueillir le petit mammifère dans votre jardin. Installez-lui une cabane, rendez votre compost accessible, car les hérissons ne mangent pas le compost, mais se nourrissent des insectes et mollusques qui, eux, mangent le compost, laissez des feuilles mortes dans un endroit où ils pourront se tenir au chaud pendant l'hiver, par exemple entre

une haie et un mur et ouvrez les grillages qui limitent votre jardin. Les résultats se verront vite !

Pour la sauvegarde des hérissons, il est capital d'aménager un jardin riche en biodiversité, par exemple en plantant des buissons et des haies indigènes, en évitant le recours aux pesticides et en prêtant attention à la vie qui se cache dans les broussailles lorsqu'on tond ou débrousaille son jardin !

Il est courant de trouver un hérisson blessé. Si c'est le cas, ne le gardez pas chez vous, mais contactez un centre de soin.

- SOS hérissons à Vernier. Téléphone, tous les jours de 9 à 16h, au +41 78 821 16 69, www.christinameissner.com/nature/sos-herissons/
- Bioparc Genève (anciennement Parc Challandes) à Bellevue, www.bioparc-geneve.ch
- Centre de réadaptation des rapaces à Bardonnex qui recueille aussi les hérissons et les écureuils, www.crr-geneve.ch/herissons

Texte : La Salamandre, www.salamandre.org/article/le-herisson-roi-du-jardin
Photographie : pro Igel, www.pro-igel.ch



Soyez attentifs aux hérissons!

Les hérissons traversent les routes au crépuscule et pendant la nuit. Conduisez prudemment, par respect des hérissons.

 **pro Igel**
www.pro-igel.ch

NOUVEAUX HORAIRES À LA DÉCHETTERIE

La déchetterie communale située au chemin de Marchepied 3 dispose dorénavant d'horaires d'ouverture.

En raison de divers dépôts sauvages, les installations sont dès à présent accessibles aux horaires suivants:

Lundi au vendredi
de 7h30 à 22h

Samedi
de 10h à 17h

Dimanche et jours fériés
Fermé

Nous en profitons pour vous rappeler que les encombrants et déchets spéciaux doivent être levés par Mobiltri ou déposés sur les lieux de collecte.

Vous avez également la possibilité de participer à l'action NoOPS (No Obsolescence Programmée Suisse) en venant déposer vos smartphones et tablettes usagés dans la boîte de collecte qui se trouve au guichet de la Mairie.

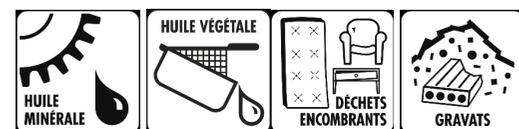
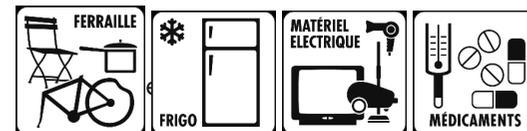
Les Espaces de récupération (ESREC) sont également à disposition de la population.

ESREC La Praille
Avenue de la Praille 47A
1227 Carouge

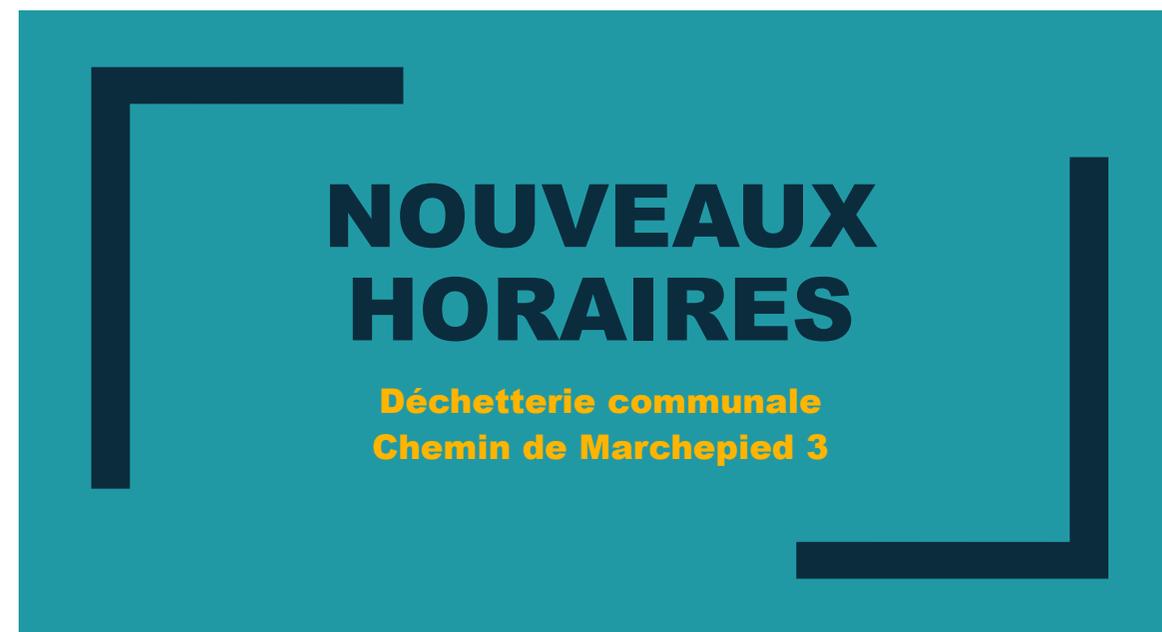
ESREC Châtillon
Chemin des Communaux 40
1233 Bernex

ESREC Les Chânets
Chemin des Chânets
1293 Bellevue

Déchets non autorisés à la déchetterie



www.vandoeuvres.ch



LA P'TITE POUBELLE VERTE

La précédente enquête sur les déchets produits par les ménages, réalisée en 2019, mettait en lumière que cinquante-cinq pour cent des détritiques destinés à l'incinération pourraient être recyclés, notamment les déchets de cuisine et verts, qui composent en moyenne un tiers de la « poubelle noire » genevoise.

En contrepartie, l'enquête révélait également nos bons résultats en matière de tri de papier, carton et verre.

Le 2 septembre dernier, le Grand Conseil a voté la nouvelle loi sur les déchets, qui instaure plusieurs nouveautés, dont l'obligation du tri pour les privés, les entreprises ou entités publiques. Évitant ainsi la taxe au sac, qui représente un coût élevé pour les foyers et dont les effets dans d'autres cantons n'ont pas été probants sur la durée.

Le premier objectif prévoit une baisse de vingt-cinq pour cent de nos déchets incinérables d'ici 2025. La mesure devrait rentrer en vigueur au printemps 2023, la première année sera dévolue à l'information et la sensibilisation de la population, puis contrôles et sanctions seront appliqués dès la deuxième année par les communes.

Dès lors, les compétences des communes seront élargies, les contrôles réalisés par sondages ponctuels et un règlement communal sera élaboré.

Petit rappel pour y voir plus clair en matière de tri :

Déchets de cuisine :

Sont concernés les déchets alimentaires, tels que les épluchures, restes de repas cuits ou crus, coquilles d'œufs. Les autres déchets organiques tels que les sachets de thé, le marc de café avec filtre, les infusettes. Les petits déchets d'appartement tels que les fleurs fanées, feuilles mortes, etc.

Il est important de rappeler que ces déchets doivent être mis dans un contenant compostable ou sans contenant, en aucun cas dans un sac en plastique ni dans les conteneurs à déchets de jardin.

Nous profitons de cet article pour vous rappeler que la commune met à disposition gratuitement une P'tite poubelle verte et un rouleau de sacs compostables, dans la mesure du stock disponible. Le kit est à récupérer à l'accueil de la Mairie durant les heures d'ouverture.

Les sacs sont ensuite à déposer dans les conteneurs prévus à cet effet dans un des points de récupération communaux ou dans les conteneurs verts placés en divers points de la commune.

Déchets de jardin :

Ceux-ci sont composés uniquement des tontes de gazon, tailles de haies, feuilles mortes, mauvaises herbes, branchages (en fagot de moins de 1,20 m et d'un diamètre inférieur à 2 cm).

Je m'équipe gratuitement.

Une poubelle verte et des sacs offerts à ta mairie !



A toi de trier !



Les communes et l'Etat de Genève

Le papier et le carton sont à plier pour réduire leur taille et donc faciliter le transport ; ils sont à déposer dans le conteneur prévu à cet effet.

Pour la catégorie du verre, sont concernés tous les flacons et bouteilles. Les couvercles sont à déposer avec l'aluminium et le fer-blanc. Les verres à boisson, vitres, miroirs, porcelaine sont à rapporter dans un espace de récupération Mobilitri ou ESREC, car ils peuvent contenir du plomb.

La poubelle noire est quant à elle composée des litières pour animaux, emballages alimentaires, papiers autocollants ou plastifiés, mouchoirs, serviettes en papier, essuie-tout, briques alimentaires, emballages de beurre, des plastiques, à l'exception des bouteilles à boisson en PET qui sont recyclées.

Les bouteilles marquées du logo PET sont à déposer aux écopoints. Ne sont pas concernés dans cette catégorie les emballages ayant contenu d'autres produits (shampooing, huile, vinaigre...)

Pour conclure, nous vous invitons à consulter depuis notre site internet le guide des déchets ménagers édité par le GESDEC qui répondra aux éventuelles questions que vous pourriez avoir.

Nous disposons également de quelques exemplaires de ce guide à la Mairie, n'hésitez pas à vous en procurer un.

www.vandoeuvres.ch.



Guide des déchets des ménages

Que trier et comment ?

SITE INTERNET : NEWSLETTER

Afin de rester informés par courriel des dernières actualités, événements et informations communales, nous avons mis en ligne un nouvel outil qui vous donne la possibilité de vous abonner à différents services Newsletter par le biais de notre site internet www.vandoeuvres.ch.

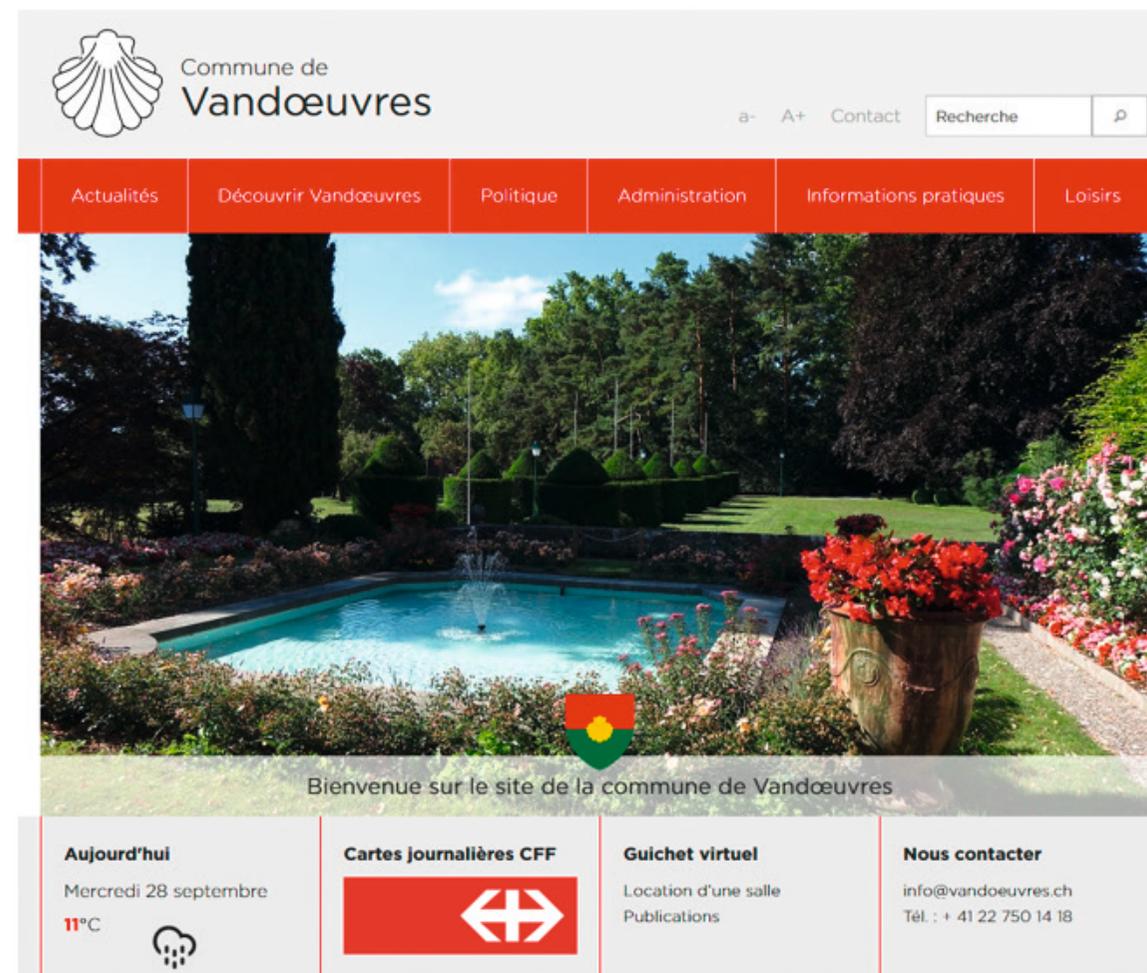
Pour cela, il suffit d'indiquer votre adresse courriel dans le champ Newsletter qui figure sur notre site internet www.vandoeuvres.ch et sélectionner le type d'informations que vous ne souhaitez surtout pas manquer :

- Actualités, agenda et informations ;
- Informations politiques (convocations et procès-verbaux) ;
- Journal communal *La Coquille*.

Vos données personnelles ne seront pas communiquées à des tiers. La désinscription est possible en tout temps (mention en bas de page de la Newsletter que vous recevrez régulièrement par courriel).

Ce nouvel outil complète l'information déjà existante sur le site et dans le journal communal.

www.vandoeuvres.ch



Commune de Vandœuvres

a- A+ Contact Recherche

Actualités Découvrir Vandœuvres Politique Administration Informations pratiques Loisirs

Bienvenue sur le site de la commune de Vandœuvres

Aujourd'hui Mercredi 28 septembre 11°C	Cartes journalières CFF 	Guichet virtuel Location d'une salle Publications	Nous contacter info@vandoeuvres.ch Tél. : + 41 22 750 14 18
---	---	--	--

NEWSLETTER

S'INSCRIRE À LA NEWSLETTER

AVIS AUX PHOTOGRAPHES AMATEURS

Afin de recueillir de belles images de Vandœuvres pour les supports de communication, nous lançons un appel à photos.

Nous sommes à la recherche de photos, anciennes (numérisées) ou récentes, mettant en avant la nature, le paysage et le patrimoine de Vandœuvres à travers les saisons.

Si vous souhaitez partager votre talent, et peut-être voir vos images publiées, adressez-nous vos plus belles photos en haute définition (format JPG ou RAW), par courriel, à l'adresse info@vandoeuvres.ch, en précisant que vous nous autorisez à les utiliser dans les différents supports de communication. Veuillez également nous indiquer le crédit photo à apposer à côté de l'image.

www.vandoeuvres.ch



Chers Lecteurs,

Cette page vous est spécialement dédiée.

Si vous souhaitez que vos opinions, coups de cœur, suggestions, anecdotes, photographies de Vandœuvres ou même vos recettes favorites soient publiés dans ce journal, sous la rubrique «courrier des lecteurs», alors contactez-nous !

Adresse postale
Mairie de Vandœuvres
Route de Vandœuvres 104
1253 Vandœuvres
Adresse courriel
l.waechter@vandoevres.ch

La soirée cinéma était super ! J'ai beaucoup ri avec Thierry Lhermitte, bien installée dans vos magnifiques chaises longues. Bravo pour l'organisation, la « pub »... et le résultat de votre travail.

Catherine Kuffer

Par la présente, je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre Action concernant les problèmes énergétiques que nous allons tous rencontrer.

L'important dossier que m'a remis Mme Nathalie Porret après sa visite et son étude me seront très précieux dans les mois (et les années) à venir. Je relève la grande disponibilité de Mme Porret pour répondre à toutes mes questions et hésitations.

Marie Louise Lasserre

J'aimerais vous féliciter pour l'excellente qualité de la revue « la Coquille » (Ed. 54 – été 2022).

J'ai également trouvé très intéressant l'article de notre Maire en pages 10 et 11 ! Continuez dans ce sens.

... Et une petite correction pour la prochaine fois, p. 54, le « DNP » a été renommé (plusieurs fois) et s'intitule actuellement (et au moins jusqu'aux prochaines élections) OCAN (Office cantonal de l'agriculture et de la nature).

À noter au sujet de la trilogie débroussailleuses, tondeuses et souffleuses, qui sont utilisées hebdomadairement et dans cet ordre par les « jardiniers » probablement sous contrat avec des propriétaires, que les souffleuses (souvent encore à moteur thermique) sont utilisées toute l'année...

Une information un peu plus pointue sur les besoins en gestion d'un jardin d'agrément pourrait faire l'objet d'un article lors d'une prochaine Coquille (plutôt au début du printemps).

Bertrand von Arx

Par ces quelques lignes, j'aimerais vous remercier pour cette sortie très enrichissante tant par la visite que par les participants.

Merci aussi aux organisateurs de cette journée.

Eliane Thuerler

Merci pour cette magnifique sortie. Tous les ingrédients étaient présents pour une belle réussite (à part les embouteillages sur la route).

J'espère que tout le groupe est bien rentré.

Alberto Beran

Avertissement photos

Les rédacteurs de la *Coquille* sillonnent les manifestations communales afin de rédiger des articles et de prendre des photographies pour enrichir ce numéro que vous tenez entre les mains.

Toute personne qui s'opposerait à une utilisation éventuelle de son image dans le journal communal ou, pour les mineurs, les personnes qui ont l'autorité parentale, est priée d'en informer la Mairie par écrit.

IMPRESSUM**Impression**

Imprimerie du Cachot - 1218 Le Grand-Saconnex
Journal tiré à 1'150 exemplaires sur papier certifié FSC

Éditeur

Commune de Vandœuvres – 1253 Vandœuvres

Graphisme et mise en page

Jonathan Davet

Rédacteur responsable

Véronique Lévêque – 1253 Vandœuvres

